

VizantOr*

Ab Érató

Je fis vingt et une séquences sur le Je sans jamais aborder la Question des laids. Justement dans ce délire-là, ma caméra refuse d'avancer. Fragmenté par le Vide, mon esprit reste solide.

Parfois je m'assois sur le banc public à la recherche d'un thème érotique. Rien ! Le monde qui se promène devant moi n'est pas assez photogénique.

Que la plus belle des filles riches devienne mon épouse ! se lève le Moi en état poétique pour attirer la Joie. Rien. Les blondes et les brunes me montrent que la mélancolie est leur seule fortune.

Je conclus que le Désir n'est plus à cause de ma propre laideur intérieure. Quelle peur !

Je devrais arrêter d'être le Je. Qu'en extérieur jour s'illumine l'amour ! J'ai une âme à reconstruire, à la remettre à l'état lumineux pour pouvoir m'offrir la Beauté absolue.

Je compte le nombre des belles cuisses qui se présentent devant ma conception du cinéma. Plus de mille — l'art viril. Moins de douze — la partouze.

La matière à sculpter dépasse le scénario de mes expressions esthétiques. A ne jamais tomber dans la confrontation vulgaire, il faut que le Moi s'applique. Le fantasme est un mélange fin des impossibles câlins.

Mon coeur fait remonter le son sexuel de l'enchantement mutuel.

Je recadre le Je. La vingt sixième trame semble lumineuse — la Plénitude. La chair se voit nue dans son propre film pendant que le Moi philosophe sur le cinéma. Quelle confusion ! De l'analyse esthétique à la psychanalyse poétique, je me transforme en cinéaste érotique.

En silence, je redéfinit mon prochain montage. J'ai des pieds qui aimeraient sentir la plage : comme tout le monde. Le sable, la mer, les actrices à la recherche des réalisateurs pervers — je n'ai pas tout compris. L'amour à tout prix !

L'argent n'est-il pas unique inspiration de ces gens ? Banal. Libre des vers libres, le Moi espère que la poésie vibre à l'intérieure vie.

Je suis réanimé par le Je. Il n'y a pas d'âge pour l'éternel redécoupage. Ma caméra refuse de filmer le Vide — le court métrage.

Sensuelle, Elle se lève en Moi. Je la vois, donc je me nomme Tu. Qui déjà ?
Éternelle — la plus Belle.

Poésie ! Dans l'espace des envoutements, je rime nos regards. Elle me propose l'alcool, je lui réplique avec le ras le bol. Elle me dérange avec ses lèvres, je lui réponds avec la fièvre.

Philosophie ! Tout ce que j'aime arrive de l'Autre et du Même. Nue, Elle filme mon idée de me transformer en Être parfait.

Happy end ? Je Te filme par le Moi que Tu filmes. Visuelle — Érató éternelle.